



ABONNEMENT

La Libre Belgique

Le journal en pdf



Newsletter

votre e-mail

L'ACTU

Belgique

Europe

Monde

Gazette de Liège

Procès Dutroux  
(Belga)

EVENEMENTS

Semaine en  
images

Procès Dutroux  
(Belga)

LE JOURNAL

Dossiers

Membre  
privilèges

Contactez-nous

Image du jour

SERVICES



!! Newsbar !!

Telecoms-Scarlet

Immobilier

Immobilier  
professionnel

ImmoExpat

Emplois et stages

Plans et cartes

SMS

Petites annonces

PUBLICATIONS

La Libre Hebdo

Article  
ALPINISME

## Un non-voyant sur un toit du monde

THIERRY DE GYNS

Mis en ligne le 26/04/2004

**Une expédition belge va partir fin avril à l'assaut d'un sommet de l'Himalaya.**

**Elle compte une unijambiste néerlandophone et un non-voyant ansois.**

**Avec 2 aides, par moins 15°, Philippe-Renaud Dumonceau veut repousser ses limites.**

### RENCONTRE

Cela peut paraître fou. Pour Philippe-Renaud Dumonceau, il s'agit d'un défi de plus. Né le 18 avril 1970 à Montegnée, il est touché comme une bonne partie de sa famille d'une maladie génétique qui handicape d'abord sa vue, avant que la maladie ne l'aveugle totalement à 20 ans.

«L'asbl La Lumière, souligne-t-il, m'a permis de lire en braille, d'écrire, de cuisiner - vous rendez-vous compte, dit-il, de la simple difficulté de tartiner correctement pour un non voyant?- de développer la sensibilité de mes doigts grâce à l'ergothérapie.» Là, il découvre une femme merveilleuse, battante qui l'a poussé vers le Sport, le dépassement de soi. En 1993, il tâte pour la première fois de l'alpinisme. Le ski alpin a enchaîné et les randonnées.

«Mais pour les amoureux de randonnées, souligne-t-il, le Népal c'est le sommet, et mon rêve est de passer la barre des 6.000 mètres.» Une émission radio relayant l'exploit d'André Menu qui vient de vaincre l'Everest à 66 ans, le branche sur une ascension au Mera Peak, pas loin de Katmandou... à 6.500 mètres d'altitude. Les deux hommes tombent vite d'accord. Le grand départ est prévu le 30 avril. André Menu a tout planifié: un trekking d'une dizaine de jours ponctué de passages de plusieurs cols de 5.500 m. Au total une quarantaine de personnes (18 de Belgique dont les 2 accompagnateurs de Philippe-Renaud et un caméraman) avec porteurs (chacun 30 kgs de tentes, nourritures, matériel), sherpas, cuisiniers.

Notre non-voyant y est déjà dans sa tête. «Cela fait trois ans que j'épargne. Je m'entraîne 8 à 10h par semaine sur tapis roulant, à la musculation. Je suis confiant pour le trekking. Après on verra, si je n'ai pas d'entorse à la cheville, cela ira. Aujourd'hui, je suis un peu stressé, j'ai envie d'être dans le bain. Je sais que cela sera dur mais... Car à cette altitude-là le moindre effort est pénible. Et je devrai parfois lever 2 ou 3 fois le pied pour trouver la bonne prise là où un voyant ne s'y prendra qu'à une fois».

Secrétaire d'Etat à la famille et aux personnes handicapées, Isabelle Simonis (PS) qui soutient le projet, se dit impressionnée par la détermination, le travail fourni par les personnes handicapées qui veulent dépasser le stade de leur handicap. Et le menu concocté par le chef d'expédition, André... Menu, n'est pas de la tarte.

Une dizaine de jours d'acclimatation sont nécessaires pour passer de Katmandou (1.300 mètres) à pied des difficultés. Levés vers 6h nos alpinistes doivent préparer les sacs des porteurs qui ouvrent marche et s'arrêtent souvent. Le petit-déjeuner précède le départ du gros de la troupe encadré par trois sherpas (dont deux qui l'ont accompagné quand il a vaincu l'Himalaya). Halte vers 10h30 pour une collation de thé et de biscuits, déjeuner à 13h. «En avril-mai et en octobre-novembre, dit A. Menu, c'est la saison sèche au Népal. À moins de 2.000/3.000 m il fait chaud. On peut avoir du +